LE JEU DE BARRES

POÈME

(Fait en 1787 dans le mois de may).

Je chante ces combats dignes de notre histoire Où l'ardeur, le courage et l'honneur de la gloire Ont conduit des héros élevés parmi nous, Et pleins d'un même feu qui les anime tous, Aucun dieu n'a cet air terrible et formidable Ou'avaient les héros grecs ou les dieux de la fable. Je ne tracerai point de tragiques tableaux Dont les dures couleurs émoussent les pinceaux; Je ne parlerai point de douleur et de rage, De sang versé, de morts, des horreurs du carnage. Je n'ai point à toucher un tableau révoltant, D'un guerrier valeureux à mes yeux expirant ; Pour les tristes récits je ne suis pas poète, Et pour les mettre au jour ma plume n'est pas faite. Quoique je vienne ici célébrer des combats, Ils ne sont que légers, badins et délicats. On y commet jamais d'action meurtrière, On voit s'y distinguer une âme non guerrière, Et tout auprès du camp, sans crainte et sans danger, Le sexe peut toujours sûrement se ranger, Déclarer les vaincus, accorder la couronne Et s'applaudir du feu que sa présence donne. Mais il est temps enfin, Muse, que sans détour, Je te dise quel fait je prétends mettre au jour;